

Lettre mensuelle

Septembre 2009
n° 922

Stéréo-Club

FRANÇAIS

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou



Splash ! - Photo : Dominique Bretheau



Les affûts de canon de l'Hermione - Photo : Gervais Garnier

Activités du mois.....	2	Exposition "Cosmos 3D" au Palais de la	
Éditorial.....	3	Découverte.....	16
Séance mensuelle du 24 juin 2009.....	4	Paparazzia : Coucou, Jean-Pierre	
Rencontre du 5 juillet à Port-Sainte-Foy6		Mocky !.....	17
Exposition sur les nouvelles		Nouveau matériel.....	18
technologies à Genève.....	7	Le Fuji W1 : Il arrive !.....	20
Forum Dimension 3.....	8	Technique macro.....	22
Dans les salles de cinéma.....	14	Jean-Jacques Peaucellier, déjà un an..	24

Activités du mois

Réunions à Paris 8° ou Paris 14°

- Paris 8^e : 7 bis rue de la **Bienfaisance**, 1^{er} étage - Métro St-Augustin ou St-Lazare
Attention : Après 21h30, le digicode est hors service et l'accès n'est plus possible.
- Paris 14^e : **LOREM**, 4 rue des Mariniers (RdC de la tour au bout de la rue à gauche)
Métro Porte de Vanves ou tramway Rue Didot.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE à 19 h 30, à la Bienfaisance
Séance de rentrée - Rencontres, démonstrations, projections
Venez avec un choix de vos vues de l'été !

Groupe franco-suisse de Genève

VENDREDI 25 SEPTEMBRE à 20h30

Réunion à la Maison de quartier St-Jean, 8 ch. François-Furet, 1203 Genève.

MERCREDI 14 OCTOBRE à 19 h 30, au LOREM
Séance technique & pratique

MERCREDI 21 OCTOBRE à 19 h 30, au LOREM
Séance technique & pratique

MERCREDI 28 OCTOBRE à 19 h 30, à la Bienfaisance
Assemblée Générale

Groupe régional Aquitaine

DIMANCHE 15 NOVEMBRE à partir de 9 h 30
Réunion salle de la Batellerie à Port-Sainte-Foy.

Bibliothèque (consultation des ouvrages et documents sur la stéréoscopie au Lorem) : Contactez Rolland Duchesne aux séances ou par mail.



Oh ! c'est beau la stéréo ! Le stand du SCF à la foire à la photo de Bièvres - Photo : Daniel Meylan

Éditorial

Chers amis stéréoscopistes, bonjour !

SCFWiki, phase 2

SCFWiki s'est développé durant l'été, avec de nouvelles rubriques et de nouvelles pages d'actualités, des galeries et des articles sur la stéréoscopie. Le wiki est un site Internet vivant, en perpétuel devenir, une ardoise où l'on écrit, où l'on affiche les images que l'on a envie de montrer, où l'on efface, reprend, améliore sans cesse. Il est maintenant lancé, il est à vous, à votre disposition.

Comment s'en servir ? Pour commencer, mettez absolument en favoris l'adresse de la page d'accueil :

www.stereo-club.fr/SCFWiki

Puis, butinez ! Et venez-y tous les jours, voyez le nouveau menu.

Les nouvelles pages d'actualités sont riches. Elles vous présentent entre autres ce que nous attendions tous : un appareil stéréo numérique et un stéréoscope numérique ! L'appareil Fujifilm "**FinePix REAL 3D W1**" devrait être la vedette de nos prochains articles, essais et conversations. Ce premier appareil stéréo numérique lancé sur le marché est l'événement de la rentrée 2009. Il est déjà disponible au Japon, et il sera bientôt là, parmi nous. Espérons que viendront avec lui des moissons de belles photos prises par une foule de stéréoscopistes !

Vous trouverez aussi des articles plus généraux. Vous ne trouvez pas l'article que vous souhaiteriez voir ? Écrivez-le ! Si ce n'est fait, inscrivez-vous vite et aiguisez

votre plume ! N'oubliez pas que les articles du Wiki peuvent être repris par les autres contributeurs ! C' est l'intérêt du jeu !

Voyez aussi les pages Utilisateurs et les galeries, qui établissent les relations entre les membres et vers le monde entier ! Avec SCFWiki, plus personne n'est isolé : on peut montrer ses images, trouver des conseils, des points de vue, comparer sa production avec celle des collègues. On peut progresser ensemble. On peut même changer d'avis !

Alors, lancez-vous, ouvrez un compte et écrivez ! Si vous pataugez un peu, demandez !

- **Le site du Club** va connaître de nécessaires modifications. Il deviendra la partie stable de la communication Internet du Club : c'est là que l'on trouvera les documents, les archives, les parties administratives et les pages destinées aux nouveaux adhérents.

- **La Lettre mensuelle** continue à vous donner toutes les informations sur la vie du club, les événements. Elle contient aussi les articles de fond : les auteurs sont invités à les faire parvenir directement au rédacteur en chef. Elle peut aussi contenir, selon les besoins, des éléments mûrs issus du Wiki.

Manifestez-vous, participez, et préparez vos vues pour le wiki et les prochaines séances.

La séance de rentrée aura lieu le mercredi 23 septembre : on vous y attend !

Gérard Métron

Brèves

À Romont en Suisse, le samedi 26 septembre 2009 aura lieu le **Festival du Film 3D** organisé par notre collègue Philippe Nicolet et sa société nvp3D. Dès 16 h, en continu dans le hall de la salle de spectacle le *Bicubic* : stands de démo sur écrans TV 3D, avec stéréoscopes et moniteurs. Puis trois séances de projection (9 films en tout) à 18h30, 20h et 21h30. Informations et programme :

www.bicubic.ch/index.php?id=95&event=211

En préparation de l'assemblée générale du 28 octobre 2009, nous invitons les candidats au conseil d'administration du Stéréo-Club Français à se faire connaître en contactant le président. La liste des candidats devant figurer dans la Lettre n°923 d'octobre.



Séance mensuelle du 24 juin 2009

La dernière séance de projection de l'année à la Bienfaisance a été marquée par deux événements. Le premier, prévu à l'avance et positif, était l'inauguration de notre nouvel écran argenté Harkness, écran dont Daniel Chailloux nous avait parlé dans une précédente Lettre. Doté d'un gain intéressant, il promet des projections plus lumineuses. Son cadre métallique repliable dans tous les sens est très ingénieux et sûrement très pratique... une fois qu'on le maîtrise ! Daniel veille à la manoeuvre et, aidé de quelques membres présents, l'écran est bientôt dressé sur l'estrade de la salle.


Le deuxième événement est source d'inquiétudes : notre brave et fidèle PC de projection refuse tout net de démarrer. Ce PC compact (voir Lettre n°9, p. 18-19) a beaucoup bourlingué depuis son achat en septembre 2005 et a animé nombre de projections non seulement à la Bienfaisance mais aussi dans la plupart des manifestations auxquelles le Club a participé. Ce soir, coup de fatigue sans doute, il ne veut rien savoir et n'affiche qu'un laconique et abscons message d'erreur. On sort le couteau suisse pour lui ouvrir les tripes et on se retrouve un petit groupe au chevet du malade, supputant sur la cause de la défaillance. Le disque dur semble avoir rendu l'âme. On ne peut rien faire dans l'immédiat à part trouver une solution de dépannage pour ne pas décevoir les spectateurs qui commencent à s'installer dans la salle. Heureusement, j'ai avec moi mon petit net-

book Asus qui me sert normalement de « télécommande de luxe » pour le PC de projection. Branché sur un boîtier Matrox DualHead2Go, la petite machine est tout à fait capable de piloter les deux vidéo-projecteurs.

Comme nous en avons pris l'habitude cette année, nous ouvrons les projections avec une sélection de vidéos en relief. Santiago Caicedo était venu nous voir il y a un an pour nous présenter son court métrage "*Moving Still*". Il avait apporté un autre film à l'état de projet mais des problèmes techniques ne nous avaient pas permis de le présenter, nous le découvrons donc ce soir, un intrigant mélange de prise de vue réelle et d'images de synthèse.

Illuminated Kobe (2008) du japonais Katsuhiko Inoue rend hommage aux victimes du tremblement de terre de 1995 avec des vues nocturnes de cette grande ville japonaise. *A Better Mousetrap* (2004) de Ron Labbe et Ray Zone est un court dessin animé qui nous propose de découvrir le monde, avec ses embûches et ses surprises, comme vu par une souris. Phil McNally dit "*Captain 3D*" est actuellement le "*Global Stereoscopic Supervisor*" chez Dreamworks Animation. Son petit film d'animation *Pump-Action* (1998-2000) réalisé avec le logiciel Cinema 4D XL lui avait permis à l'époque de se faire connaître et d'être embauché par la prestigieuse société d'effets spéciaux ILM. Sur cette vidéo, le petit netbook montre ses limites : défilement un peu saccadé et bande son qui se




Pivoines - Photo : 

décale progressivement par rapport aux images.

Je n'ai fait qu'un (trop) court passage au forum Dimension3 à Pantin mais j'ai eu de plaisir de rencontrer notre collègue suisse Philippe Nicolet. Nos amis du groupe franco-suisse de Genève découvrent régulièrement les dernières productions de Léman 3D. Philippe m'ayant gentiment donné l'autorisation, c'est à notre tour de découvrir des extraits de ses vidéos en relief : *La-vaux : Patrimoine à sauver* sur une région viticole du canton de Vaud, connue pour ses vignobles en terrasses au bord du lac Léman et classée au patrimoine de l'Unesco. *Pyramides aux portes du Léman*, en 2008 la Foire de Genève mettait à l'honneur l'Égypte. *Du Marché : le philosophe troglodyte* : nous découvrons la demeure et l'univers de ce philosophe et érudit. Et également stéréoscopiste car il est aussi l'auteur de nombreuses photographies en relief, prises avec deux appareils Haselblad. Pour conclure avec la vidéo, *Géraldine Fasnacht : Une femme choucas* tourné en 2007 qui nous apporte son lot de sensations fortes avec cette spécialiste du base-jump (chute libre depuis falaises, ponts, bâtiments,...) et des prises de vue spectaculaires.

Place à l'argentique avec deux programmes de Charles Clerc : *"Québec : L'Été indien"* et *"Halloween"* tous deux riches en couleurs. Il y a débat dans l'assemblée pour savoir si la diapo est supérieure au numérique pour ce qui est du bon rendu des couleurs automnales.

Je présente "Sur les traces de Christophe Colomb" une série de photos sur Hispaniola où j'ai été au printemps. Il y a deux pays sur cette grande île des Caraïbes : la République Dominicaine à l'Est et Haïti à l'Ouest. Deux pays que tout oppose : population, langue, histoire, coutumes, religion et aussi, niveau de vie. J'ai préparé un commentaire que je lis en direct pendant que les images passent. Cela me paraît un bon compromis entre le diaporama « complet » avec musique et commentaires enregistrés et l'improvisation en direct où on finit toujours par dire quelque chose comme : « *Et après on a visité le village typique de euh, comment ça s'appelait déjà ? ça va me revenir... non c'était pas ça...Ah ! je ne sais plus en tout cas c'était très beau et il y avait plein de plantes avec de grosses fleurs rouges, comment ça s'appelle déjà ?* ».

 nous offre des brassées de Pivoines prises en proxiphoto. Belle profondeur mettant en valeur les fleurs aux couleurs variées, il ne nous manque que l'odeur des fleurs !

Daniel Meylan nous présente trois courtes séries d'images : la Foire de Bièvre et notamment le stand du SCF, les vieux avions à La Ferté-Alais où la stéréo est bien utile pour mettre en valeur de jolis détails mécaniques. Et pour finir, le Salon du Bourget où notre collègue préfère toujours les vieux coucous aux rutilants fuselages des dernières nouveautés aéronautiques.

Pierre Meindre



Ah ! En ce temps là, on savait faire des avions ! La Ferté-Alais - Photo : Daniel Meylan

Rencontre du 5 juillet à Port-Sainte-Foy

Réunion du groupe stéréoscopique d'Aquitaine

La date un peu avancée dans l'été et l'absence annoncée de quelques amis avaient suscité chez moi les pires craintes et j'avais prévu une installation « allégée ». En fait, les plus fidèles sont peu à peu arrivés, avec des images à projeter. Nous étions finalement plus de vingt quand Dominique Bretheau entreprit d'expliquer la création de titres en relief avec *Blender*. Le logiciel gratuit est aussi puissant que peu convivial et une réunion destinée aux utilisateurs effectifs de cette usine à gaz, munis de leur ordinateur a été décidée pour l'automne.

Avant le pique-nique traditionnel en salle, Christian Garnier a servi le Pineau des Charentes (cela devient également traditionnel, fallait pas commencer !) Ce fut l'occasion de le féliciter pour son article illustré de huit photos, récemment paru dans le numéro 77 de *Stereoscopy*. Christian est ainsi le sixième de notre groupe à voir ses images publiées dans la revue internationale. Il est à notre avis indispensable de faire cet effort de publier nos travaux les plus aboutis. Le dynamisme de l'Aquitaine est ainsi mis en évidence hors des limites de nos rustiques départements.

L'après-midi commence par la première partie de la circulation des photos de l'ISU ; encore une occasion de partage (j'insiste). Qu'attendez-vous pour envoyer un couple de qualité à Yves Mahieu, si vous en produisez ? Quelques stéréoscopistes étrangers ont des clichés époustouflants ; c'est très motivant de tenter de se juxtaposer à eux.

Suit la grotte de Pestillac à Montcabrier (Lot) dont Julien Sentis a découvert et analysé les gravures pariétales magdaléniennes lors de son mémoire de maîtrise. Encore un domaine où la stéréoscopie n'est pas seulement un loisir. Yves Mahieu a photographié l'église romane de Saint-Guilhem-du-Désert, Gervais Garnier le chantier de reconstruction de l'Hermione à Rochefort : depuis 1997,

dans l'ancien Arsenal maritime, une équipe de passionnés reconstruit la frégate Hermione, qui, en 1780, permit à La Fayette de traverser l'Atlantique pour rejoindre l'Amérique. Nous avons pu ainsi découvrir le travail des charpentiers, forgerons, gréeurs, calfats, voiliers... Jacques Sandillon rapporte le 107^e congrès de la Fédération Photographique de France. Notre collègue y développe une très active promotion de l'image en relief. Espérons que le SCF saura valoriser ces efforts en donnant une suite suffisamment dynamique à ses projets. Philippe Matter nous emmène dans les Pyrénées. Dominique Bretheau avec *5téréo* ou « pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué » nous envoie un morceau de bravoure dont il a le secret. Il anime les gerbes d'eau provoquées par les jeunes plongeurs de sa piscine en associant les clichés simultanés de 5 appareils juxtaposés sur une barrette. L'effet est saisissant. Jean Trolez nous fait revisiter Malte en diapos 41x101. Votre serviteur s'excite sur la Cité des Arts et des Sciences construite à Valence (Espagne) par le talentueux Santiago Calatrava, puis présente une révision de son essai sur le jaillissement.

Nous avons décidé de préparer un florilège des images des habitués de nos rencontres sous forme d'une succession d'une dizaine de photos par participant. Cela permettra des présentations publiques avec le concours de toute notre collectivité. Nous disposerons également ainsi d'une présélection pour la circulation des photos de l'ISU.

Prochaine réunion dimanche 15 novembre à partir de 9 h 30 salle de la Batellerie à Port-Sainte-Foy. Préparez vos présentations numériques ou diapositives. N'oubliez pas de sélectionner vos meilleures images pour le "Florilège" d'Aquitaine.

René Le Menn

Exposition sur les nouvelles technologies

Olivier Cahen a eu la bonne idée de me transférer un email qu'il avait reçu de Monsieur Henri Clément. Il annonçait qu'il exposait certains de ses portraits en lenticulaire au centre commercial de Balexert à Genève.

Toujours intéressé par tout ce qui touche à la 3D, je me suis évidemment déplacé et je n'ai pas regretté ! Quelle qualité dans ces portraits ! Ils sont nets, ont un excellent relief. Lorsqu'on se déplace, on a l'impression que les personnes nous suivent du regard. À croire qu'elle vont nous parler. Bravo et merci Henri Clément. Je vous le dis de la part de tous les visiteurs qui étaient enchantés de « découvrir » ces images. Il suffisait d'écouter leurs commentaires pour comprendre qu'ils aimaient. (voir son site Internet : <http://www.lenticulaire.fr>).

Sur le même stand, il y avait aussi d'autres matériels tels que des écrans en len-

ticulaires qui permettaient de voir des petits films en images de synthèse. Parmi ces moniteurs, il y avait un « Alioscopy » qui avait, à mon avis, la meilleure qualité. Il y avait aussi une borne holographique qui n'était pas très convaincante, une projection d'images sur un écran d'eau qui amusait beaucoup les enfants car ils pouvaient le traverser sans se mouiller, des tapis interactifs projetés sur le sol où des poissons s'enfuyaient quand on marchait dessus. (voir le site : <http://www.event-egloff.ch>).

J'ai discuté un moment avec Philippe Naret, organisateur de cette exposition. Un passionné qui connaît bien tout son matériel ! Le centre commercial n'a pas eu la possibilité de le laisser installer un projecteur 3D. C'est bien dommage ! Il fonctionne avec des lunettes séquentielles NVIDIA et j'aurais bien voulu voir ce qu'il valait.

Pascal Granger



La projection sur écran d'eau amuse beaucoup les enfants ! - Photo : Pascal Granger



Les portraits lenticulaires d'Henri Clément exposés dans le centre commercial Balexert à Genève. Derrière, le stand "Nouvelles technologies" et les écrans 3D - Photo : Pascal Granger

Forum Dimension 3

Pierre Gidon a participé du 2 au 4 juin 2009 à Pantin à la 3^e édition du forum international de l'image 3D relief

J'ai eu le privilège de pouvoir aller au forum Dimension3 et d'assister aux conférences. J'en suis revenu ébloui avec le sentiment qu'une page d'histoire se tourne lentement. Espérons que la crise ne bloque pas son mouvement.

Nous savons que le cinéma est en route vers la 3D, mais certains doutent de la pérennité du mouvement. Quand on écoute les cinéastes ayant choisi cette voie, on sent une vague d'arguments en faveur de la 3D. Certains vont même jusqu'à dire que l'on est en train d'assister au même événement que le passage du N&B à la couleur. Il sera impossible de revenir en arrière. Curieusement aucun n'évoque comme raison le piratage des films. Par contre la rentabilité financière est fortement mise en avant. Je vais vous répéter les arguments même si je reste parfois sceptique.

Le déclencheur du mouvement serait le film *Polar Express* en 2004. Ce film a fait un quasi flop en 2D, mais a sauvé sa rentabilité grâce à son succès dans les 85 salles de cinéma 3D existant à l'époque. Chaque cinéma 3D générant 14 fois plus de revenus qu'un cinéma 2D. Disney a enchaîné derrière avec le film *Chicken Little*. Ces deux films prouvaient qu'une technique numérique 3D relief stable pouvait équiper les cinémas. Un orateur a souligné qu'alors un standard de fait s'était établi, les autres cinémas s'équipant du matériel ayant fait ses preuves. Les projecteurs viennent de chez Christie

www.christiedigital.co.uk/emeaen et les serveurs de film en numérique de chez Doremi www.doremilabs.fr ou www.doremicinema.com. Depuis les films 3D génèrent en moyenne 2 à 4 fois plus de revenus que les films 2D par salle de cinéma. Les personnes de chez Doremi expliquent qu'ils prennent en compte la post production 3D (sous-titrage...) et que le passage du film au numérique ne se ferait pas sans la compatibilité 3D de la chaîne de projection. Plus surprenant : l'abandon du film

est dû dans 90% des cas à la compatibilité 3D de la chaîne numérique achetée. Le mouvement s'accélère : si en 2005 il n'y avait que 85 salles de cinéma en 3D, en 2008 c'est 2500 salles qui sont compatibles de par le monde et en fin 2009 plus de 5000 devraient l'être. Une base rentable est alors établie. Maintenant les distributeurs ne veulent plus avoir à gérer deux catalogues, un pour les films argentiques, un pour le digital et ils poussent les salles à basculer en numérique compatible relief.

Du côté cinéma c'est donc l'euphorie avec ses problèmes de croissance. La France est très active, car elle a à disposition toute la chaîne de compétence. Alain Derobe, qui est reconnu comme un précurseur compétent, tient à ce que les erreurs du passé ne se reproduisent pas. Une association UP3D www.up-3d.com a donc été fondée pour former des « stéréographes » (stereographer en anglais). L'idée qu'ils tentent de faire passer, c'est que le stéréographe doit avoir son nom au générique car c'est lui qui est responsable de la qualité du relief. S'il se plante ou s'il réussit alors on le saura. On pourra éviter ses films suivants ou aller les voir selon le cas. Néanmoins il n'y a pas assez de stéréographes actuellement. Il faut donc les former et peut être leur décerner un brevet...

Il ne suffit pas d'être stéréographe, il faut aussi avoir les outils adaptés. Clairement il faut adapter la base stéréo au sujet et à la salle de cinéma choisie, il faut jouer sur la convergence pour placer la fenêtre en fonction du cadrage. Les caméras numériques haute-définition de cinéma sont volumineuses. Elles ne peuvent être placées côte à côte que pour les grandes bases. Dans les autres cas, elles sont placées de part et d'autre d'une lame semi-transparente. Tout est motorisé à l'exemple des produits Binocle www.binocle.com : certains agissent même sur la lame semi-transparente en motorisant son angle et sa translation.



Caméra numérique stéréo à
miroir semi-transparent de la
société Binocle
Photo : site web Binocle

Plus encore ? Oui il est maintenant dit qu'un film en relief se tourne pour une taille d'écran. Il ne sera optimal que pour cette taille d'écran. Par traitement de post production on peut le faire passer sur d'autres tailles d'écran, mais ça reste un compromis. Un film 3D se réalise à 50% au tournage et à 50% en post production. Pour la taille d'écran choisie, une aide informatique à la prise de vue signale maintenant dans le moniteur de contrôle tout ce qui sera trop divergent à la projection (plus loin que l'infini) ou trop proche du spectateur (Binocle et le Fraunhofer Institut ont présenté ces systèmes informatiques). Remarque : ça y est ! nous sommes de pauvres amateurs sans matériel capable, loin derrière les pro !

Toujours plus encore ? Oui : Il est possible de simuler à l'avance informatiquement chaque scène en relief. Un logiciel permet de réaliser un décor complet www.frameforge3d.com. Murs, fenêtres, chaises, lits, arbres, tonnelles, personnages, positions, expressions faciales... et cela en un tour de main, démonstration à l'écran à l'appui (avec un plantage PC royal). Ah oui ! j'oubliais, il y a toutes les caméras professionnelles, les lames semi (3D rig), trépieds, rails de travelling, calcul de convergence, taille de l'écran final pour simuler en virtuel complètement le tournage et choisir les bons réglages ou changer la position des éléments. Le tout visualisé en relief bien sûr. Là on sent dans la salle que ce n'est pas à la portée de tous les pro. Où vont-ils s'arrêter ?

Les cinéastes pour le relief sont eupho-

riques. Ils n'arrivent plus à répondre à la demande et leur croissance semble assurée car elle va de pair avec l'abandon de la pellicule au profit des moyens informatiques. Ces mêmes moyens informatiques font une entrée en force dans tous les contrôles nécessaires pour positionner correctement dès le tournage l'image en relief dans l'espace de la salle de cinéma choisie.

La numérisation semble déjà bien avancée. Est-ce tout ? Non bien sûr. On ne va pas s'arrêter en si bon chemin, mais le sujet sera beaucoup plus discuté. Tourner en 3D c'est cher et contraignant. Par exemple un effet de zoom est quasi impossible. Les lourds montages des caméras se déforment dans les travellings rapides. La position de l'image relief bouge. De plus dans les images où les mouvements sont rapides, il faut synchroniser chaque pixel gauche et droit et pas seulement que les images soient synchrones. Bref ça coûte plus cher et il n'y a pas ou presque de bibliothèque de vieux films.

La solution : La conversion 2D->3D. (Remarque : on sait comme c'est difficile en photo, alors en vidéo...). Nous avons eu trois intervenants. D'abord la société 3Dlized www.3dlized.com. Ils ont montré un exemple bien réussi à quelques détails près, vu par le spécialiste que je suis, d'une conversion de 2D en 3D d'un reportage de télévision sur une course de chevaux. Pour eux : c'est plus cher que tourner en 3D, mais ça permet les effets de zoom et de manipuler seulement des caméras 2D, plus pratiques dans des lieux encombrés. Puis InThree, nous a présenté des exemples parfaits de conversion, pour eux ça demande une intervention humaine lourde. Ce n'est pas plus cher que tourner le film, mais ça permet aussi de choisir la proportion de relief. Mettre du relief dans les nuages par exemple, c'est à dire là où il n'y en aurait pas avec les caméras 3D. Ils nous ont passé un exemple extrait d'un *Harry Potter* converti en 3D. Enfin Greg Passmore, des Passmore Labs, nous a expliqué qu'il était moins cher de prendre des images 2D, de les passer en 3D et de construire un film 3D avec, tout en maîtrisant mieux le relief qu'avec des caméras

3D. Il s'en est suivi toute une série d'exemples bluffants.

Clairement, s'ils se battent sur les coûts de revient, c'est qu'ils ne font pas exactement la même chose, mais aussi l'approche de Greg Passmore avec son savoir-faire est très particulière.

À la question : Que faut-il faire si on tourne un film en 2D pour prévoir de faciliter sa conversion en 3D ? Est-ce que des photos 3D pourraient aider ? La réponse des trois orateurs est identique. Pas besoin de photo 3D, mais plutôt une photo 2D sans les éléments mobiles de la scène. En effet le problème le plus difficile est de redessiner ce qui était occlus et la photo 2D vidée des éléments mobiles le fournit. Les prix et les durées de conversion chutent brutalement.

J'oubliais : il nous a aussi été donné une partie de la cause du flop de la TV 3D par Philips (codage en 2D + profondeur). CRC, au Canada, a fait des études pour une conversion automatique de films en 2D vers la 3D à partir de la couleur des images. Ils ont fini par conclure qu'une possible approximation de la carte des profondeurs pouvait être obtenue en filtrant l'information de chrominance rouge. En général les rouges sont en avant, les verts en intermédiaire, les bleus en arrière. Une démo fonctionnait sur leur stand. On ne peut pas dire qu'il n'y a pas de relief ajouté, qu'il n'est pas pertinent. Leur solution n'est pas idiote mais elle est loin d'être satisfaisante. Ça doit être un des facteurs qui a fait que Philips a arrêté.

Bon, mais maintenant que l'on sait faire des films, comment va l'avenir ? Résumons-nous : Les films en 3D se tournent à la cadence de 40 par an. La conversion des émissions ou des vieux films est possible. Oui, mais ne vont-ils passer qu'au cinéma ?

La réponse est non. Bien évidemment, les écrans d'ordinateur Zalman se multiplient parmi nous et baissent de prix chaque jour. Il y en avait seulement deux dans le salon. Bien sûr, il y a aussi les TV Samsung et autres Pavonine. Dans le salon on voyait aussi les écrans TV Hyundai et iZ3D. Toutes les TV précédentes nécessitent des lunettes et une stéréo simple. À côté, à

quatre endroits différents du salon on pouvait voir des écrans Alioscopy sans lunettes mais nécessitant 8 images. Ces derniers sont à voir à une distance de 4 ou 5 m pour en profiter pleinement. Plus proche c'est moins bien, mais maintenant ce sont de grands écrans de plus d'un mètre de diagonale.

Alors à quand la TV en relief ? Et bien, maintenant ! Il vous suffit d'acheter un écran Hyundai, un décodeur satellite HD et une parabole pointée sur le bon satellite Eutelsat Eurobird 9A et vous recevrez la TV en 3D. Bon, vous serez déçu par le programme. C'est une démo de 7 mn qui tourne en boucle, mais si vous avez l'occasion de la voir, vous serez convaincu et rêverez de passer un jour prochain vos soirées TV avec les lunettes polarisantes sur le nez. Les vraies chaînes devraient commencer en 2011... si vous êtes riche !

Qui seront les diffuseurs ? BskyB a fait un exposé volontariste mais souligne le manque de contenu. Canal+ n'a rien présenté mais avait commandé la conversion 2D->3D d'une course de chevaux. Orange a de grands rêves : tout passer en 3D. Eux c'est simple, ils veulent être des acteurs 3D dans la TV, le PC, le téléphone mobile et le cinéma. Ils appellent haut et fort à la création de contenu. Il leur faut au plus vite de quoi remplir plusieurs chaînes 24h/24. Ils avaient filmé, avec l'aide de Binocle, Roland Garros en 3D. Ils proposaient un jeu de tennis interactif sur TV Alioscopy. Ils démontraient le téléphone 3D Samsung SCH-B710. Ce téléphone est vendu en Asie et n'est pas adapté à la 3G européenne. Orange avait spécialement un émetteur



Une caméra numérique à 8 objectifs destinée l'enregistrement d'objets pour des publicités en relief sur écran Alioscopy - Photo : Pierre Gidon

de télévision Asie sur son stand. J'ai donc vu une émission de TV sur l'écran auto-stéréoscopique QVGA du téléphone (c'est en relief si on se cale bien pour éviter la pseudoscopie.) Puis on est passé au mode caméra et les deux objectifs séparés d'une base de 12 mm donnent une image vidéo en relief sur l'écran auto-stéréo avec un relief visible des objets filmés entre 20 cm et 1m. L'attitude d'Orange et des chaînes TV à réclamer plus de contenu que les spécialistes du relief ne peuvent en produire m'a semblé inquiétante et plusieurs personnes pensent que s'ils continuent comme ça, ils partent trop vite, vers une sorte de future bulle 3D.

Qui d'autre ? Il y a aussi tous ceux qui se préparent à transformer le flux numérique d'un format dans un autre. De trans-

mettre les flux à 8 images ou de filmer en 8 images. Il faut dire que les caméras pour le reportage journalistique n'étaient pas vraiment représentées.

De même, du côté de la photo et des photographes, seuls Henri Clément www.lenticulaire.fr avec ses 60 photos sous chaque micro-lentille de ses lenticulaires et un collègue Holoimage www.holoimage.eu avec des batteries de 6 à 16 appareils déclenchés simultanément pour des lenticulaires instantanés étaient présents. Henri Clément exposait plus de 30 portraits sur les deux étages du hall d'entrée. Du côté impression Daniel Pierret DPlenticular www.dplenticular.com était seul. Il peut nous fournir en produits lenticulaires.



Série d'appareils synchronisés pour la photographie lenticulaire instantanée de la société Holoimage
Photo : Pierre Gidon



Les anaglyphes étaient inexistantes ou presque. Seul un stand présentait des vidéos en anaglyphe vert/magenta (Triioviz) et expliquait bien évidemment que ce n'est pas des anaglyphes donc sans les défauts des lunettes rouge/bleu et donc que c'est bien mieux. Leurs exemples étaient très bien, on sentait une bonne maîtrise des couleurs. Il faut signaler aussi l'activité montante et nombreuse des diverses formations des professionnels de la 3D.

C'est bien beau tout ça, mais pour nous autres photographes amateurs, que faut-il retenir ? Pour résumer ce qui précède : les gros budgets du cinéma, de la télévision, du téléphone espèrent en la 3D. Les petits sont quasi absents de ce forum.

Par exemple nos collègues Pierre Parreaux et Daniel Chailloux ont essayé de présenter le Stéréo-Club par une projection. Il

existe des protections nombreuses, pour diverses raisons, avant d'atteindre les projecteurs de cinéma. Il faut regrouper de nombreuses autorisations. Les organisateurs de Dimension3 y sont arrivés. Et bien malgré ça le Club n'a pas pu faire sa projection. Le format de fichier n'était pas le bon... compatibilité OpenGL ?? Un jour peut être ? Une barrière technique et administrative est là.

De même les producteurs de reportages pour la télévision n'ont rien présenté. J'ai quand même eu le plaisir de rencontrer à nouveau Philippe Nicolet qui dirige en Suisse NVP3D www.leman3d.ch. Il multiplie les reportages en 3D aux quatre coins du monde. Son problème est de les faire connaître. Pour cela il a choisi la distribution gratuite sur l'Internet et me dit y gagner sa vie. Il veut une qualité de

présentation suffisante. Il proposait jusqu'à maintenant des lunettes à prismes pour voir les images en parallèle. Il propose maintenant une visionneuse à miroirs à prix modique et d'une très grande clarté, sans irisations.

Cela devrait intéresser nombre d'entre nous. Il n'a pas fini. Il prépare pour le 26 septembre une nouvelle surprise. Si vous avez de belles stéréos et que vous voulez les présenter sur Internet, il y a une rubrique sur le site, intitulée « *Arrêt sur image* ». Bien sûr il lui faut les meilleurs mais il lui en faut beaucoup aussi, alors tentez votre chance.

Pour nous aussi les téléviseurs « *3D ready* » vont clairement baisser de prix. Les producteurs asiatiques veulent en vendre. Mais dans le forum aucun des appareils photos ou caméras vidéo stéréo vus par ailleurs n'étaient présentés. Pourtant des questions étaient posées sur la disponibilité prochaine d'une caméra stéréo Panasonic pour pro et amateur aver-ti.

Vous allez dire, mais quoi de neuf du côté des cartes 3D pour PC ? Oui, nVidia passait des messages de pub et avait un stand, malheureusement à peu près vide. Le problème a été expliqué dans les conférences. Les fabricants de cartes vidéo PC pourraient faire de l'argent mais les éditeurs de jeux ne savent pas comment en faire. Les jeux sur PC se vendent très bien en 2D. Faire un jeu en 3D c'est se mettre des contraintes supplémentaires sans espoir d'augmenter les ventes. Nous avons eu des présentations de chercheurs. Ils veulent trouver et démontrer où se trouvent les avantages de la 3D pour les jeux. De plus les mouvements sont souvent violents et rapides. D'après les études il faudrait des écrans 240 Hz et non plus 120 Hz, pour que la fluidité soit suffisante. Tout n'est pas encore joyeux dans la 3D. C'est sur cette note morose que se sont terminées les conférences, contrastant fortement avec l'optimisme affiché au début.

Avec les cartes vidéo, il y a des lunettes, comme au cinéma. Apparemment dans les pays d'Amérique du Nord, au cinéma ce sont les lunettes polarisées qui sont

préférées (système RealD). En Europe toujours au cinéma ce sont les lunettes clignotantes XpanD qui sont les plus courantes. C'est aussi ce genre de lunettes qui va avec les cartes vidéos dédiées relief. Par rapport aux lunettes polarisées elles ont l'avantage de générer moins de fantômes mais elles ont les inconvénients d'être actives (pile à changer ou recharger) et d'être moins lumineuses, car la commutation n'est pas instantanée. La sombre dure ainsi plus longtemps que le clair.

Il n'en reste pas moins qu'il sort des films et des reportages. Je suis déçu de ne pas avoir été averti à temps de la diffusion du film de Mike Single « *Aoraki Mount Cook, the guardian* » dont le stéréographe est Pierre Bleue. Je n'ai pu qu'aller voir l'avant-première de *Coraline*. L'histoire n'est pas de mon âge. Est-ce que le relief apporte beaucoup ? Je ne pense pas, car c'est un film d'animation où les fins détails manquent. Pour moi, les fins détails sont mieux discernés en relief et en font l'intérêt mais vous aurez peut être une opinion différente. J'ai cru que c'étaient des images de synthèse, tellement c'était homogène et léché. Une très belle réalisation et une histoire morale un peu stressante.

Deux films semblent être des réussites techniques. Je n'en ai vu que des extraits :

- *Bugs in 3D* : des insectes en macro, avec des dispositifs de caméras plus que complexes, donnent un résultat impressionnant. Ce film date déjà un peu.
- *Green Hell*, par Kuk, une société allemande tournant pour les parcs d'attraction, www.kuk-film.de/html/start_e.html raconte une course automobile avec des images où l'on est vraiment dans l'action avec tous les détails.

Et je vous donne enfin un lien sur des images 3D sur le web : www.kuk-film.de/makingof_24h/html/3dpics.html rendant bien l'ambiance du travail des films 3D pro. Remarque : on sait mieux faire les anaglyphes qu'eux ! Ce n'est pas leur tasse de thé.

J'ai certainement oublié de vous dire des tas de choses. Par exemple sur les images interactives (Laurent Verduci & Co), sur l'Imax, sur ... mais je m'arrête là. Je

pense que j'ai donné l'ambiance principale avec ce résumé de ce forum international.

Si encore une chose : après n'avoir vu que des téléviseurs en relief ou du cinéma en relief, pendant 3 jours, je m'y étais habitué et j'ai trouvé sincèrement très décevant de revenir à l'image plate. Je crois

maintenant que le relief a une vraie chance avec ces évolutions technologiques.

Pierre Gidon

Note : le dossier de presse du forum (28 pages, format PDF) est disponible à cette adresse :

www.dimension3-expo.com/doc/Dossier_PRESSE_D3_09_260209.pdf



La statue de Christophe Colomb sur la place ... Christophe Colomb à Santo Domingo, la capitale de la République Dominicaine. Au fond la cathédrale "Santa Mariá la Menor", construite en 1514-40, c'est la plus ancienne des Amériques - Photo : Pierre Meindre



*Sur le toit du "Marché de Fer", le grand marché couvert de Port-au-Prince, Haïti
Photo : Pierre Meindre*



Récolte de sel, Montecristi, République Dominicaine - Photo : Pierre Meindre

Dans les salles de cinéma

Les films 3D sortent en rangs (presque) serrés en ce moment, Serge Lebel a vu pour nous.

"L'Âge de glace 3"... Âge mûr !...

Le 3 juillet c'était la première à Paris (cinéma Gaumont-Marignan) de *L'Âge de glace*, troisième du nom, mais en 3D réelle. Avec lunettes Volfoni-Assanis. Petit panier ramasseur à la sortie pour les lunettes "contaminées", redistribuées avec lingette à l'isopropyl alcool, and so on... C'était le premier jour de vacances pour les mêmes. Mais le dernier jour de la "Fête du Cinéma". Il fallait en profiter absolument. Pour moi, appartenant aux plus de 60 ans, j'avais encore un "prix d'ami". Bref, séance et lunettes séquentielles = 6 €. La foule. Deux queues pour la séance de 17h35 : une pour acquérir le billet, une autre pour ... attendre. Mais la salle est grande, tout le monde s'est casé pour une heure trente de projection.

Alors, s'il vous plaît, il n'est plus temps de jouer les becs pincés comme il y a encore quelques années : *"c'est trop ceci, pas assez cela, il y a des fantômes, des flous, ça saute, ça fatigue les yeux ! Trop de jaillissements, d'effets putassiers !"* C'est fini tout ça, nous avons affaire maintenant, et notamment avec les équipes Disney-Pixar, à des "super-pros". C'est impeccable !

Tout ce que l'on peut craindre, c'est que comme dans les années 50 et 80, cela tire du côté finances, prix à payer pour le public souvent accompagné d'enfants. Les écrans spéciaux, les lunettes séquentielles, interférentielles et même polarisées ou anaglyphiques, tout cela fait les nerfs (détraqués) de la guerre. Le cinoche en relief du 3^e millénaire est là. Aux hommes d'affaires de ne pas tuer le cheval sous eux par excès de poids.

Alors, que peut-on dire d'un bon film relief ? Eh bien ! Ce que l'on dit d'un bon

film tout simplement, le volume en plus. Le sujet ? Oui ! Les acteurs ? Oui ! le traitement ? Oui ! Le rythme ? Oui ! La qualité des prises de vues et de la couleur ? Oui ! L'impact sur le spectateur ? Oui !... En somme on fait de la critique d'art et pas du mégo-tage technocratique ! C'est passé de mode !

Aux producteurs et artistes (et distributeurs) d'être à la hauteur de nos merveilleuses techniques actuelles quant au relief.

On peut aller de confiance voir *L'Âge de glace 3*, se régaler aux gags, nombreux : le tango des deux écureuils, le buffle pris pour une vache à lait... Fondre pour les T-rex bébés et leur maman aux grandes dents, pour le couple mammoth, tous ces personnages suant pour la longue marche d'avant le déluge, du temps des dinosaures pas encore exterminés par les virus frappant aussi bien en Afrique, qu'en Amérique ou à Jouy en Josas (il y en avait partout !), plutôt que par un astéroïde géant (thèse qui me laisse dubitatif).

On annonçait la sortie, le 29 juillet, de *"Là-Haut"*, ouverture du Festival de Cannes 2009. Puis, pour octobre: *"Mission G."*... On a enclenché la 3^e en l'An 2000.

Nouveau départ pour le relief au cinéma. Espérons que cette fois, c'est le bon !

"Là-Haut"... Oui. Mais...

J'étais allé voir *"L'Âge de Glace 3"* au Marignan. J'ai vu *"Là-Haut"* au Wepler, Place Clichy. Dès maintenant, il dispose de DEUX salles : il projetait donc ces deux dessins animés en même temps. Car ça y est, on a compris que le relief était une bonne affaire ! Les autres grandes villes vont suivre Paris, et même les moins grandes puisque le système ne sollicite

ACCROCHEZ-VOUS, VOUS ALLEZ EN PRENDRE
PLEIN LES YEUX EN 3D



pas d'écran spécial. Prix pour les spectateurs, et là, cela m'effraye : environ 13 €, dont 3 pour la location des lunettes... Je me souviens de deux effondrements de la 3D : dans les années 50 et dans les années 80 : trop cher ! Bon ! Les marchands sont installés dans le temple de la 3D, mais qu'ils ne bouffent pas le marmot.

Le film ? Oui... MAIS ! Le positif d'abord : film charmant avec de gentils personnages placés dans des situations riches en développements, agréable pour l'imaginaire fantastique. Le vieux monsieur grincheux est particulièrement bien défendu dans la version française par Charles Aznavour, tout en modérato. On ne lui connaissait pas ce talent de "doubleur", mais d'acteur, oui.

L'histoire se développe bien : un vieux ronchon dont on démolit la villa lui accroche des milliers de ballons de gosses et s'envole pour les montagnes du Venezuela en compagnie d'un jeune scout esseulé et de bestioles diverses (dont une espèce de ptérodactyle-autruche), un brave toutou et... quelques ennemis en prime, sbires d'un vilain vieux jaloux... Cette trame en vaut bien une autre. C'est proprement mis en relief. Un peu trop. On a peur des excès passés jaillissants. On en devient pusillanime. Attention, trop de sobriété engendre l'oubli du relief. Au bout de 30 minutes, on peut regarder *Là-Haut* d'un seul œil...

En tant que scénariste, je me dois de signaler une erreur majeure de l'équipe Disney-Pixar-Docter-Peterson. Une faute pratiquement non-rattrapable... Au premier tiers du film, ils envoient chez les "têtes en os" la compagne du vieux Carl Fredricksen : ELLIE !... Or, c'est un personnage génial, un composé de Betty Boop et de Zazie (dans le métro). Auprès d'elle, les autres pâlisent terriblement, dont Carl lui-même. Il y avait moyen de justifier la

hargne de Carl, son désir de garder la villa tout en émigrant vers un pays de rêve où retrouver, dans les nuages le visage d'Ellie. Il ne fallait pas la tuer, comme cela, en trois coups de cuiller à pot ! Ce personnage pouvait être utilisé avec autant de succès que le pivert de Lang ou Mimi l'autruche... Oui, mais toute l'histoire était fichue par-terre ? Non ! il y avait une combine. Mais je ne la dévoilerai pas. On m'a déjà assez "piqué" de sujets, d'astuces, de titres, dans le métier. "*Ellie ! Ellie ! lam-ma sabacthani ?*" En prison, en prison ! pour gâchis !

On observera que les Français, enfin, s'y mettent : "*Voyage 3D sous les mers*" (équipe J.M. Cousteau, Jean-Jacques et François Mantello, Marion Cotillard), *odyssée sous-marine*, est affichée pour bientôt. On notera aussi "*Le Drôle de Noël de Scrooge*" (d'après Dickens). Mais, SVP, passons maintenant aux nouveaux "*Hondo*", "*Le Crime était presque parfait*", "*House of Wax*"...

Passons au cinéma 3D adulte !

Serge Lebel

Le cinéma où j'ai vu "*L'Âge de Glace 3*" vend des lunettes à polarisation circulaire de bonne qualité (on peut bouger la tête sans créer de fantôme et il faudrait bien s'y mettre dans nos séances !). Le procédé "*RealD*" utilise un seul projecteur vidéo qui émet alternativement une image polarisée à droite, puis à gauche, 144 fois par seconde. Il n'y a pas de filtre devant le projecteur, mais une couche de cristaux liquides qui polarise alternativement la lumière qui la traverse. Chaque image, 24/s comme pour les films, est donc modulée trois fois lors de sa projection. Cette fréquence élimine tout scintillement et la perception est très confortable.

René Le Menn



Cosmos 3D au Palais de la Découverte

Du 23 juin au 22 novembre 2009, on aura la tête dans les étoiles au Palais de la Découverte de Paris (métro F. Roosevelt) avec l'exposition pensée et réalisée par le Palais et l'Observatoire de Paris : "**Cosmos**". Intérêt supplémentaire pour nous : un voyage dans les galaxies en 3D polarisé, instructif et très beau, parfaitement maîtrisé par le personnel des deux institutions.

www.palais-decouverte.fr/index.php?id=1828

Je suis peut-être le plus ancien visiteur du Palais, puisque à 10 ans, j'ai assisté à la première expo qu'il offrait au lendemain de la Libération, réservée à la pénicilline, grande nouveauté en France, où elle sauvera des milliers de vies. Depuis, les expos se sont succédés. J'y suis toujours. Le "Palais", c'est chez moi. Je m'y sens "*paranormalement*" bien. On me connaît, comme je connais les prénoms de plusieurs employés, j'arrive pour dire "bonjour !", pour photographier ou pour filmer avec mon Nu-View l'expo des dinosaures. On ne me demande même plus ma carte de presse...

Mais cette fois, c'est Jean-Marc Henault qui m'a prévenu de l'inauguration le 23 juin au soir en m'envoyant son invitation, qu'il obtint comme fournisseur des lunettes et des filtres polarisés pour le double projet.

Cosmos dispose d'une salle en rez-dechaussée, avec des maquettes (jouxtant l'expo sur "le bois"), d'une salle de projection à l'étage de l'Astronomie, et à quelques mètres de là, la salle 3D. Elle accueille à chaque séance d'un quart d'heure environ 25 personnes. Écran argenté de bonne taille, mais adapté au recul : 8 mètres.

Un cocktail ouvrirait la séance, avec de petites allocutions, entre autres de M^{me} Claudie Haigneré, astronaute, ancien ministre ; de Monsieur Jack Guichard (directeur du

Palais) ; Françoise Combes (astronome Observatoire de Paris), etc.

Cosmos porte en sous-titre : "*Un cheminement jusqu'aux confins de l'univers*". Je ne suis pas astronome, mais j'apprécie la beauté. Si vous aimez à la fois la science et la poésie, vous serez servis. On voyage en effet dans le vide entouré de merveilles lumineuses... à des années-lumière. Un catalogue propose des photos non pas anaglyphiques, mais qui deviennent "relief" si l'on dispose de lunettes "stéréochromatiques" (Chromadepth). Aidés de la 3D informatique, les techniciens Palais-Observatoire ont bien compris les "combines" : les galaxies sont en relief et nous sont montrées sous tous les angles, en mouvements amples, beaux comme dans "*L'Odyssée de l'Espace*".

Je rappelle que le "Palais de la Découverte" a été créé en 1937 notamment par le professeur Jean Perrin (Prix Nobel de physique 1926) à l'occasion de l'Exposition Universelle. J'ai eu le privilège de rencontrer en 1974 son fils Francis Perrin, lui-même physicien. Il serait désastreux que des considérations financières ou politiques viennent avec leurs gros sabots détruire l'œuvre de Perrin et des esprits éclairés de 1937. Je n'aurai plus mon palais tel que je l'aime.

Par esprit blagueur, j'ai écrit dans mon roman "*Les Chiens de Satan*" qu'un physicien allemand, pendant l'occupation, avait dissimulé dans le sous-sol du Palais, sous le planétarium, un prototype de son "*spatio-chronogyre*" (machine à voyager dans le temps). Si le bouquin est édité, j'espère que cela amènera beaucoup de curieux, mais pas trop quand même, à l'aimable directeur Jack Guichard.

Serge Lebel



Paparazzia : Coucou, Jean-Pierre Mocky !...

Jean-Pierre Mocky reste sans doute le plus prolifique de nos cinéastes. Il est producteur-auteur-réalisateur-exploitant et acteur. Acteur, c'est ainsi qu'il a commencé, "de complément". On ne dit plus "figurant" depuis 1947, terme péjoratif. Puis il a été "silhouette", muette ou parlante. Les rôles sont venus, mais ce fut long, de 1945 aux années 60, avec : *L'Affaire du courrier de la Reine*, *L'Homme au chapeau rond*, *Les Casse-pieds*, *Orphée*, puis *La Tête Contre Les Murs*, de Georges Franju, un vrai grand rôle dramatique. Il est bon de commencer par de la figuration, on y apprend le métier. De Funès et Fernand Raynaud ont connu cela, longuement. Un jour, je vous montrerai une photo de ce dernier, figurant en 1949. Quatre ans plus tard, c'était une vedette !...

Mocky a réalisé : *Les Dragueurs*, *La*

Grande lessive, *Un drôle de paroissien*, *À mort l'arbitre !*, *La Bourse et la vie*, *La Cité de l'indicible peur*. Il y en a pour tous les goûts, surtout anti-conformistes (liste non exhaustive !). Et si ça ne plait pas assez, Mocky a sa propre salle dans Paris !

De son vrai nom Jean-Paul Mokiejewski, né à Nice le 6 juillet 1929 de parents polonais, il a d'abord été chauffeur de taxi... Attiré vers le cinéma, c'est Pierre Fresnay qui l'a remarqué et encouragé... On dit de lui qu'il est insupportable sur un plateau. C'est faux ! Ceux qui le connaissent savent qu'il a le cœur sur la main. Mais il est pressé. C'est son fric qu'il met en jeu et chaque minute perdue coûte cher. Alors, il commande : *moteur ! moteur ! moteur !*, pour qu'on démarre et qu'on mette la séquence "en boîte".

Lorsque je l'ai aperçu, un matin d'hiver



Le cinéaste Jean-Pierre Mocky en tournage près de Notre-Dame - Photo : Serge Lebel

1999/2000, il préparait une séquence près de Notre-Dame. La caméra était à terre, livrée aux bons soins du cameraman. Mocky était vacant et ne braillait pas. Calmos. Moi, je commençais mes premières photos 3D. Je disposai pour cela de deux jetables Konica fixés sur une planchette. En tant que journaliste ayant jeté sa gourme dans une agence internationale de presse en compagnie de toute une bande de paparazzis, j'avais l'habitude de shooter vite-fait, même en avançant, à la manière d'un char moderne. Mais j'ai eu la délicatesse de prévenir J.P.M. : "*Coucou, Jean-Pierre ! Vous êtes photographié en relief !*" Il s'est tourné vers moi avec un gentil sourire et j'ai cliqué avec mes deux index. Après cela je me suis avancé vers le groupe et me suis rappelé au bon souvenir de Mocky. Nous nous connaissons depuis "*La*

Bourse et la Vie" où je retrouvais Fernandel et faisait la connaissance de Heinz Rühmann, (*Le chemin du Paradis*, 1930). Dans "*La Grande Lessive*" (1968), j'étais au lit avec une charmante dame qui me faisait des papouilles alors que je préférais mater le téléviseur. Mocky et tout le plateau ont éclaté de rire au "*cut!*", spontanément. J.P. aurait pu faire sa sucrée, mais pas du tout. Il était content de notre boulot. Dans la boîte !...

J'ai connu des "peaux de vaches" chez les réalisateurs. Mocky n'est pas de ceux-là. C'est un camarade. Je ne l'ai plus revu depuis 9 ans. Il a pris de la bajoue, il est octogénaire tout juste. C'est devenu "Papy le Mocky". Et pourtant, il tourne ! Et c'est tant mieux ! Merci Jean-Pierre.

Serge Lebel

Nouveau matériel

L'arrivée du Fuji W1 constitue certes la nouveauté majeure de cette rentrée 2009, mais contrairement à ce qu'on peut lire dans la presse non spécialisée, ce n'est pas le premier appareil stéréo numérique commercialisé. Dans la Lettre n°914, p.23 nous vous présentions l'appareil photo stéréo de la société chinoise 3Dinlife. Cet appareil a laissé un mauvais souvenir à ceux qui l'ont acheté par la qualité très médiocre des images et vidéos. La même société annonce un nouvel appareil plus ambitieux : le **HDC-810**.

Équipé de deux objectifs zoom x3 à stabilisation optique, il génère des images stéréo de 16 méga-pixels (G+D) et de la vidéo

stéréo en 720p. Comme le Fuji, il possède un écran LCD intégré affichant les images en relief direct, sans lunettes. Il ne s'agit pour l'instant que d'un prototype et les rares images disponibles sont en fait des images de synthèse. Par contre il sera présenté au salon IFA à Berlin et au congrès ISU de Gmunden où la société tiendra un stand une journée pour présenter un prototype de pré-production et recueillir les impressions des congressistes.

La même société 3Dinlife propose un cadre photo 3D dont les caractéristiques sont assez semblables au cadre Fuji. Bonne nouvelle :



Image du futur appareil 3Dinlife HDC-810.
Image : site web 3Dinlife



Cadre photo 3D - Image : site web 3Dinlife

pas besoin d'aller en Chine puisque notre collègue suisse Philippe Nicolet et sa société nvp3D importent et distribuent ce cadre en Europe sous le nom de **FreeD Multi-Media Player**. 450 CHF soit moins de 300 €.

www.freedvision.com

Dans le domaine de la stéréoscopie numérique l'observation des images reste encore le maillon faible : nos appareils actuels génèrent facilement des images de 10 ou 12 millions de pixels mais, à l'observation, on doit se contenter de bien moins : moins de 80 000 avec les petits cadres Agfa (voir Lettre n°914, p.8-9), moins de 200 000 pour le cadre photo Fuji V1, environ 800 000 pour l'écran Zalman ou la projection polarisée (projecteurs XGA). Pour obtenir une meilleure qualité, les solutions sont soit encombrantes (écrans doubles de type *Planar*, visionneuse *MirScope* pour tirages papier) ou coûteuse. On est encore loin de la compacité, de la praticité et surtout de la qualité de deux diapos moyen format dans un stéréoscope de bonne qualité !

Ceux qui ont participé au congrès ISU d'Eastbourne se souviennent probablement de Ken Burgess (il ressemble à un Viking !) et de son "caméra-phone 3D" (voir Bulletin n°892, p.3-6). Il vient de fonder sa propre société consacrée à la production de matériel stéréo. Le premier produit est le "**Cyclopi- tal3D Digital Stereoscope**", un stéréoscope numérique.



Cet appareil, autonome car fonctionnant sur batteries, comporte deux écrans LCD de 800x480 pixels que l'on observe au travers d'oculaires achromatiques traités et ajustables autorisant un large champ de vision. L'ensemble paraît un peu imposant et pèse environ 800 g. Le prix annoncé est de 795 US\$. Ken sera présent à Gmunden avec ses appareils. www.cyclopi-tal3d.com et sur le site du Club : [\[club.fr/SCFWiki/index.php/Cyclopi-tal_3D\]\(http://club.fr/SCFWiki/index.php/Cyclopi-tal_3D\)](http://www.stereo-</p></div><div data-bbox=)



La **Tachyon XC 3D** est une nouvelle caméra 3D. La société Tachyon est spécialisée dans la fabrication de petites caméras "sportives" à monter sur le casque d'un VTTiste, d'un parachutiste, voire d'un kayakiste car elles sont étanches. Il semble que le modèle 3D est composée de deux caméras côte à côte dans un support adapté. Il n'y a pas plus d'informations sur la synchronisation des deux vidéos.

Prix : 380 \$US

www.tachyoninc.com/XC2010-3D.html

Une vidéo d'exemple :

www.youtube.com/watch?v=i0S2-6xBMc4&



Un joli couplage articulé de deux appareils Canon Ixus : le **Stereo Holder SH-1**. Curieusement la synchronisation n'utilise pas StereoData Maker mais un système purement mécanique...

www.amada-koki.co.jp/index_english.html

Vidéo montrant l'articulation :

www.youtube.com/watch?v=X5iil2-Js1k



Pierre Meindre

Le Fuji W1 : Il arrive !

60 ans après le Realist, une nouvelle révolution dans la photo en relief.



Il a fait couler beaucoup d'encre et de salive depuis la présentation des premiers prototypes. Il a suscité chez certains l'espoir d'un nouvel âge d'or de la stéréoscopie ou pour d'autres des commentaires désabusés et négatifs. Des rumeurs contradictoires ont circulées sur la toile à son sujet. Un nouveau Stereo Realist pour certains, un autre Nimslo pour d'autres. Mais de quoi on parle, là ? Mais du Fuji W1 de son nom complet le « *Fuji FinePix REAL 3D W1* », le tout nouveau appareil stéréo numérique, le premier issu d'un grand constructeur du domaine.

Certains d'entre nous ont pu jouer avec les prototypes présentés au Salon de la Photo à Paris : pas très beau, pas bien fini mais prometteur ! La crise est ensuite passée par là et on a craint qu'il ne soit jamais commercialisé. Finalement c'est bien le cas et le W1 est en vente depuis début août au Japon. La date de commercialisation dans le reste du monde n'est pas encore annoncée, probablement octobre ou novembre, même chose pour le cadre photo V1.

Premières remarques :

- Il est beau ! Design élégant et sobre, il est bien fini, les boutons s'illuminent d'un joli

bleu.

- Il est discret : avec lui on peut faire de la photo stéréo sans passer pour un extra-terrestre. Trop discret vont même penser certains ! Mais pour redevenir un extra-terrestre, il suffit de montrer son écran LCD intégré en relief !

- Il est compact : il tient facilement dans une poche de chemise mais avec environ 300 g ce n'est pas un poids plume.

- Il est quand même un peu cher : à environ 600 \$US soit 400 € c'est un peu un produit de luxe. Je m'attendais à ce que Fuji fasse un effort pour le rapprocher des prix des compacts 2D équivalents. À ce prix j'ai peur qu'il n'attire que peu de non stéréoscopistes...

- C'est un vrai appareil stéréo. Fini la complexité et les tracas des couplages de deux appareils numériques ! Pas de fils qui traînent, rien qui dépasse, les réglages sont appliqués automatiquement aux deux ob-

jectifs. On le démarre, on vise, on déclenche !

• Il est « compatible ». Une des craintes était que Fuji veuille trop verrouiller son système pour obliger les acheteurs de l'appareil à aussi acheter le cadre photo et à faire faire des tirages lenticulaires chez Fuji. Il n'en est heureusement rien. Le W1 utilise certes un nouveau format de fichier pour les photos (fichiers avec l'extension MPO) mais ce format est normalisé par le CIPA (un regroupement de fabricants japonais où on retrouve tous les grands noms comme Canon, Nikon, Fuji, Sony,...). Même chose pour la vidéo où le format est un simple AVI avec deux flux gauche et droit compressés en MJPEG. On peut donc facilement exploiter les images stéréo prises avec cet appareil et les voir en anaglyphe, sur son écran Zalman, faire des projections polarisées ou imprimer des cartes stéréo pour son vieux stéréoscope mexicain.

Revenons aux caractéristiques principales de l'appareil : deux capteurs de 10 millions de pixels, base stéréo fixe de 77 mm, deux objectifs zoom de focale (équivalent) variant de 35 à 105 mm (zoom x3) et un écran LCD au dos de l'appareil qui affiche les images en relief et sans lunettes.

Pour les caractéristiques détaillées on pourra se référer aux données du constructeur que Gérard Métron nous a traduit pour le site web du Club :

www.stereo-club.fr/SCFWiki/index.php/Appareil_3D_Fujifilm

Le bel objet vous fait envie ? Des impatientes l'ont commandé sans plus attendre directement au Japon. En effet plusieurs vendeurs sur eBay le proposent aux envi-

rons de 620 \$US. Ces courageux doivent alors se battre avec un manuel entièrement en japonais⁽¹⁾ (heureusement, l'appareil lui parle aussi l'anglais, ce qui est quand même plus pratique !) et faire une croix sur la garantie. Le cadre photo

V1 vient de faire son apparition sur eBay : 700 \$US seul ou 1200 \$US pour le lot appareil + cadre photo.

Les logiciels fournis avec l'appareil semblent assez sommaires, il y a un utilitaire qui permet

d'extraire les deux images gauche et droite d'un fichier MPO. Heureusement les développeurs indépendants ne sont pas restés inactifs : Masuji Suto a mis à jour *StereoPhoto Maker* pour les photos ainsi que *StereoMovie Maker* et *StereoMovie Player* pour la vidéo. SPM sait donc lire directement les fichiers MPO ce qui sera bien utile car

l'appareil ne place pas convenablement la fenêtre stéréoscopique. Intéressant aussi : SPM sait générer un fichier MPO à partir d'un couple stéréo. On peut donc recharger ses images dans l'appareil (ou dans le cadre photo V1) mais aussi des images d'autres sources (pourquoi pas des diapos numérisées ?) pour les visualiser

sur l'écran 3D intégré à l'appareil.

Noter aussi que Peter Wimmer a mis à jour son *Stereoscopic Player* qui est maintenant capable de lire des fichiers vidéo stéréo à double flux produits par l'appareil.

Pierre Meindre

Note (1) : Le manuel en anglais est désormais disponible sur le site de Fuji :

www.fujifilm.com/products/3d/camera/finepix_real3dw1/pdf/index/finepix_real3dw1_manual_01.pdf



Vue d'artiste du cadre photo Fuji V1 - Photo : Fuji

Technique macro

Des petits objets en stéréo sans réduire la base ?

Contrairement à ce qu'on raconte parfois, on peut photographier des petits objets en stéréo sans réduire la base, mais pas sans quelques contraintes. Bien entendu, sans précautions particulières, on obtient ainsi des images qui, vues en projection, sont fortement étirées.

Ma méthode : je laisse la base à 65 mm, je me mets à deux mètres de l'objet à représenter et je règle les zooms au maximum. On y arriverait aussi, mais en prenant d'un peu plus loin, avec une base encore plus large.

La contrainte : si le sujet est trop profond, j'obtiens sur les arrière-plans une parallaxe si énorme qu'elle rend l'observation presque

impossible. Je me limite donc à des sujets peu profonds, cela convient par exemple à une statuette dans une vitrine ou à une fleur de plante grimpante devant son mur.

C'est ce que j'ai choisi pour illustrer cet article : la photo **a** est obtenue à plein format, puis redimensionnée à la largeur 1024 ; les photos **b** et **c** recadrées par StereoPhoto Maker de plus en plus étroites et redimensionnées à la même largeur, ce qui équivaut à des zooms plus puissants, alors que mes APN sont limités à un facteur 3. La photo a n'est pas prise exactement du même point de vue.

Dans les trois cas, les pétales de roses sont rendus, si on les observe en projection



Roses, exemple a - Photo : Olivier Cahen



Roses, exemple b - Photo : Olivier Cahen



Roses, exemple c - Photo : Olivier Cahen

ou avec un stéréoscope de focale convenable, à peu près conformes ; mais le mur qui se trouve derrière semble de plus en plus éloigné ; en fait les fleurs ne sont qu'à une

vingtaine de centimètres en avant de ce mur ; sur la photo c, on est vraiment à la limite de la profondeur acceptable.

Olivier Cahen



Les bus en Haïti et spécialement à Port-au-Prince la capitale sont probablement les bus avec la déco la plus démente qu'on puisse trouver ! Pare-chocs surdimensionnés, couleurs vives, slogans religieux peints un peu partout, des fenêtres aux formes bizarres et une grande fresque peinte à l'arrière (religieuse ou profane) - Photo : Pierre Meindre

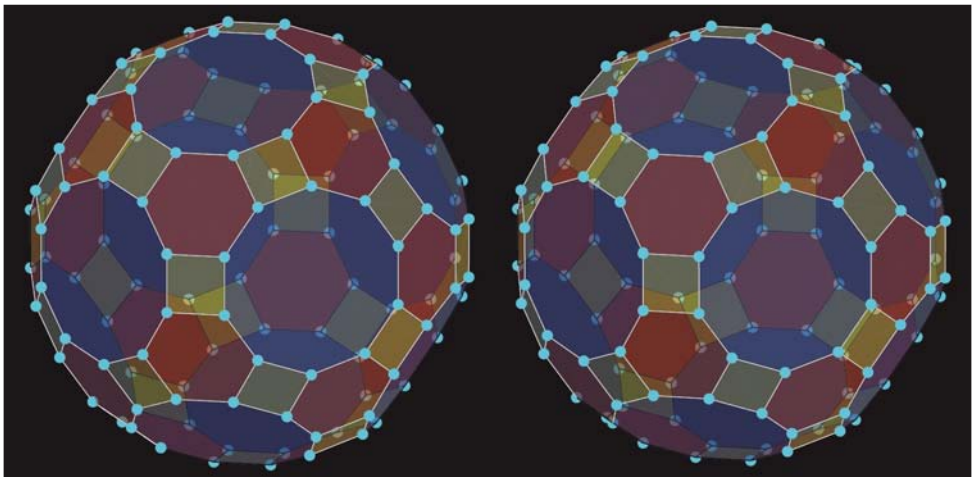


Figure mathématique obtenue avec le logiciel Mathematica v7 - Image : Gert Krumbacher

Jean-Jacques Peaucellier, déjà un an...

Je le pleure, mon pote. Mon gros ours des Rocheuses, depuis un an, déjà, envolé dans les étoiles. Il a été l'ami de bien des membres du SCF. Pour moi, il aura été mon meilleur ami. L'autre, celui d'enfance, ayant trahi le pacte tacite, ayant gâché ses dons par mesquinerie ou paresse.

JJP, lui, piquait des passions et des colères. Il fallait qu'il fouille, qu'il gratte, qu'il trouve. Il démontait et réparait des magnétophones, des boîtiers-photos, et même un piano (!). À Montfort-Lamaury, où il repose, le "Belvédère", maison en coin de Maurice Ravel, est à 300 m du centre-ville et du cimetière. Nul doute que la nuit, Jean-Jacques et le "petit Momo" se crêpent le chignon, car JJP en tient pour le 19^e siècle et Ravel pour le 20^e.

Peaucellier savait donner un coup de fil, simplement pour demander : "Com-

ment ça va ?", ou "As-tu vu l'émission X ? le film Y ? Que c'était bon ! et celui-là : Quelle m... !"

Il était toujours prêt à creuser un problème, à se déranger pour un dépannage. Il a sauvé mon magnétophone Philips-Suisse (acheté à la famille Sainte-Beuve en 2000). Et puis, il était "bon public". Il hurlait de rire lorsque je lui imitais Jean Marais dans "Le Bossu" : "Écrivez *thur ma both, Monthseigneur...*" Je lui ai fait découvrir l'harmonica chromatique de concert. Et lui, par une réflexion, m'a conduit à mettre au point ma combine (l'œuf de Colomb) de photos sur écran TV pour obtenir un couple 3D (DVD-still), que j'utilise maintenant dans mes articles, pour nous ou d'autres médias.

Oui, je le pleure, mon pote...

Serge Lebel

Stéréo-Club Français

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.stereo-club.fr

Membre de l'ISU

Union stéréoscopique internationale - www.stereoscopia.com/isu
et de la FPF

Fédération photographique de France - www.fpf.asso.fr

SIRET : 398 756 759 00021 et 00039 - APE 913 E

**Siège social : 3D Résidence La Tournelle
91370 Verrières-le-Buisson**

Cotisation 2009-2010

Cotisation tarif normal : 60 €

Cotisation tarif étudiant : 20 €

Valable du 1^{er} septembre 2009 au 31 août 2010.

A partir du 1^{er} février 2010, la cotisation d'un nouvel adhérent est valable jusqu'au 31 août 2011. La cotisation, admise comme un don, donne droit à une réduction de 66% de son montant sur votre impôt sur le revenu.

Dès que votre adhésion sera enregistrée, vous recevrez un kit d'initiation et divers lorgnons pour voir en relief.

Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Daniel Chailloux, Trésorier du SCF, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 Le Coudray Montceaux

Paiement par Internet : www.stereo-club.fr, menu Accueil > Paiement

Président du SCF, directeur de la publication : Gérard Métron

Vice-président : Olivier Cahen. Secrétaire : Gilbert Grillot. Trésorier : Daniel Chailloux.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - galerie@stereo-club.fr